



L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI, 26 NOVEMBRE 1909

83me Année

COUR D'ASSISES DE LA SEINE.

LES DEBATS DE L'AFFAIRE STEINHEIL

La journée des bijoutiers et des journalistes.—La nuit des aveux.

SIXIEME AUDIENCE.



M. DE VALLES. Président des Assises.

Paris, 10 novembre.— La journée d'hier a été profondément calme... C'est que pour l'accusée, chacun se sentait se jouant la partie suprême.

défense, pour expliquer pourquoi elle cachait ses bijoux à la justice... C'est comme cela... Enfin, attendons l'expert.

qu'on vous pose une question précise, c'est comme cela... Enfin, attendons l'expert.

Si un miracle n'avait permis à l'un, après des mois, d'établir son emploi d'une nuit... C'est que pour l'accusée, chacun se sentait se jouant la partie suprême.

—Chacun ne sait-il pas, à Paris, s'écriait-elle, que toutes les grandes dames ne portent guère que le double en faux de leurs bijoux?

—Mais le 23, il voit dans le "Matin" le dessin de la bague et de la perle. Il demande à un ami la liste Azur, qu'il n'avait pas vue, et retrouve la liste de ses bijoux à transformer.

La nuit des aveux.—L'audience, maintenant, va tourner au tragique... Le premier, M. Marcel Hutin, de "l'Echo de Paris", paraît à la barre.

—Nous fermons notre porte, interromp M. Steinheil, parce que nous redoutons toujours l'arrivée d'un maître chanteur ou d'un journaliste... A la bonne heure, voilà au moins qui est flatteur...

—Absolument. Mais le 23, il voit dans le "Matin" le dessin de la bague et de la perle. Il demande à un ami la liste Azur, qu'il n'avait pas vue, et retrouve la liste de ses bijoux à transformer.

Et quand, par deux fois, le président lui eut demandé pourquoi, cette nuit terrible, elle avait voulu mourir, suppliant qu'on lui donnât de la strychnine, et qu'elle n'eût pu répondre que "Je ne me souviens pas"...

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

Et quand, par deux fois, le président lui eut demandé pourquoi, cette nuit terrible, elle avait voulu mourir, suppliant qu'on lui donnât de la strychnine, et qu'elle n'eût pu répondre que "Je ne me souviens pas"...

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

Le maquillage des bijoux.—On sait déjà que, tandis qu'elle donnait à l'Agence Azur la liste des bijoux qui lui auraient été volés, Mme Steinheil faisait venir chez elle, ou plutôt chez la comtesse d'Arton où elle était soignée, M. Souloy, et lui remettait ces mêmes bijoux à transformer.

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

Le maquillage des bijoux.—On sait déjà que, tandis qu'elle donnait à l'Agence Azur la liste des bijoux qui lui auraient été volés, Mme Steinheil faisait venir chez elle, ou plutôt chez la comtesse d'Arton où elle était soignée, M. Souloy, et lui remettait ces mêmes bijoux à transformer.

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

que sur les fameux doubles. On l'explique, mais ça n'explique pas grand-chose.

—J'ai dit ce que j'avais à dire, déclare Mme Steinheil, c'était à la police à les retrouver, je ne dirai plus rien.

—Le président.—Oui, vous avez dit: "On a volé une partie des bijoux..." On les a volés tous...

—Chez M. André, j'aurais dû le faire à M. Leydet, il méritait une confiance.

—Evidemment, riposte le président, seulement vous ne lui avez rien dit.

—Je l'ai dit à M. de Labruyère. —Naturellement, chaque fois qu'il faut répondre, vous remettez à un autre témoin.

—C'est cela, nous verrons si à la fin ce fait son devoir... —C'est cela, nous verrons si à la fin ce fait son devoir...

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

—M. Escats est encore tout réjoui d'avoir été pris pour l'assassin. "Oh! ces yeux, ces moustaches, c'est lui!" criait-elle. J'en ai ri, dit-il; qu'est-ce que vous voulez!

soies et satins de différentes nuances bordés ciseaux de soie or. C'est le résultat d'un travail de vingt-trois ans à raison de trois heures par jour. On estime sa valeur à 6.000 francs, car la matière première seule représente plus de mille francs.

DEPECHEES

Télégraphiques

L'incident du Nicaragua.

Philadelphie, 25 novembre.—Le croiseur "Prairie" qui est actuellement à l'arsenal de Philadelphie, se prépare à partir avec 100 soldats d'infanterie de marine pour les eaux de l'Amérique Centrale.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

—Washington, 25 novembre.—Le département d'Etat a reçu ce matin une dépêche du capitaine du croiseur américain "Des Moines", actuellement mouillé à San Juan de Norte (Greytown), lequel rapporte qu'aucun changement n'est survenu ces jours derniers dans la situation des deux armées.

Le Jour d'Actions de Grâce à la Maison Blanche.

Washington, 25 novembre.—Le président Taft et sa famille ont eu aujourd'hui un véritable dîner de Thanksgiving. En sus d'une dinde de poids respectable, envoyée à la Maison Blanche par M. Horace Vose, un éleveur de Westley, K. I., et d'un gâteau de livres confectionné par l'Association des boulangers de New York, un opossum pesant plus de 20 livres, le plus gros qui ait jamais été pris dans les bois de la Georgie, a paru sur la table présidentielle. La famille Taft au grand complet a pris part à ce repas gargantuesque.

Un service religieux de Thanksgiving a été célébré dans la chapelle de l'Église Catholique romaine de St-Patrick.

M. Taft, le vice président Sherman et plusieurs membres du cabinet y ont assisté. Le cardinal Gibbons et Monsignor Falconio, délégué apostolique aux Etats Unis, étaient présents.

Après le service un lunch a été offert au président.

La mort du congressiste de Armond.—Butler, Missouri, 25 novembre.—On croit maintenant que l'incendie dans lequel le congressiste David A. de Armond et son petit-fils Waddie, ont perdu la vie, a été causé par un fil électrique détectueux traversant le grenier de la maison.

On avait cru au premier abord que le feu avait pris dans la chambre même du congressiste, mais l'enquête a démontré que cette opinion était erronée.

—Jefferson City, Mo., 25 novembre.—Le gouverneur Hadley a annoncé la nuit dernière qu'il ne prendrait aucune mesure pour combler la vacance causée par la mort du congressiste de Armond avant les funérailles de ce dernier, qui auront lieu demain à Butler.

Accident de chemin de fer.—Walla Walla, Wash., 25 novembre.—Une dépêche de Lind annonce qu'un désastreux accident est survenu ce matin à 11:30 heures sur la ligne du Great Northern. Une locomotive de manœuvre, marchant à toute vitesse, a fait collision avec un train de voyageurs stationné sur une voie de garage.

Le train a été presque totalement démolé et les débris ont pris feu très rapidement en dépit des efforts tentés par les personnes présentes pour arrêter les progrès de l'incendie.

Plusieurs employés ont été tués et l'on suppose que des voyageurs sont pris sous les débris.

Spokane, Washington, 25 novembre.—Une seconde dépêche de Lind mande ce qui suit: "Trois employés ont été tués sur le coup et deux autres blessés mortellement dans l'accident survenu ce matin sur la ligne du Great Northern."

"Cinq wagons ont été totalement détruits par le feu, mais on croit que tous les voyageurs sont sains et saufs."

Changement de programme.—Londres, 25 novembre.—Lord Curzon, qui, ainsi qu'il avait été annoncé hier soir, devait ouvrir le débat sur le projet de loi de budget à l'assemblée de la Chambre des Lords aujourd'hui, est tombé malade dans la nuit. Son indisposition n'est pas sérieuse, mais elle a néanmoins nécessité un changement dans le programme d'aujourd'hui, et les débats ont été rouverts par Lord Ashbourne.

Paris, 25 novembre.—Dans une dépêche envoyée ce matin au représentant du Nicaragua à Panama, le président Zelaya déclare que Groce et Cannon, les deux américains récemment fusillés, avaient été employés par les insurgés pour poser des mines dans le lit de la rivière San Juan. Une de ces mines a fait explosion à peu de distance du vapeur "Diamante", employé au transport des troupes du gouvernement.

Dans cette dépêche Zelaya ajoute que les deux américains ont été pris en flagrant délit, et qu'ils ont été jugés par un conseil de guerre à leur a été accordé toutes facilités pour se défendre. Les deux accusés ont été reconnus coupables et condamnés à mort conformément aux lois du Nicaragua.

Les frères Altman sont coupables.—Chicago, 25 novembre.—Vincent et Joseph Altman, les deux individus accusés d'avoir lancé une bombe de dynamite dans les ateliers de la Standard Steel and Door Company, ont été reconnus coupables aujourd'hui par le jury. L'attention avait été comms dans le courant de l'automne 1908. Les ateliers avaient été presque totalement détruits par l'explosion.

Bruno Verri, un des témoins a créé une sensation dans la salle d'audience en déclarant qu'il avait vu le frère d'un des accusés fabriquer une bombe et qu'il avait vu ceux-ci avaient mis le feu à plusieurs immeubles, par les ordres d'un Union ouvrière.

La fondation de Pittsburg.—Pittsburg, Pa., 25 novembre.—Le cent cinquante et unième anniversaire de la fondation de Pittsburg, le grand centre métallurgique de la Pennsylvanie, a été célébré aujourd'hui par des cérémonies appropriées.

Des services religieux ont eu lieu dans toutes les églises de la ville sous les auspices de la Société Historique de la Pennsylvanie Occidentale.

Trois Choses Nécé-saires au Succès.



SANTÉ—FORCE—ÉNERGIE. L'homme qui ne possède pas ces trois qualités ne peut accomplir aucune grande œuvre.

Le Dr. J. C. Williams, un des plus grands médecins de notre époque, recommande l'usage de Duffy's Pure Malt Whiskey.

Duffy's Pure Malt Whiskey est une distillation parfaite produite par le grain de malt, produisant une nourriture saine et agréable, sans alcool, sans sucre, sans saveur et l'absence de toute substance nuisible.

Les rapports de l'explorateur Cook sont expédiés à Copenhague.

New York, 25 novembre.—Un autre chapitre de la controverse du pôle nord a été commencé aujourd'hui par le départ pour le Danemark de Walter Loussale, le secrétaire privé du Dr. Frederick A. Cook qui va soumettre à l'Université de Copenhague les rapports et données de l'explorateur, qui prouveront qu'il a atteint le pôle nord le 21 avril, 1908, ainsi qu'il l'affirme.

M. Lonsdale s'est embarqué sur le steamer "United States". Il remettra entre les mains du Dr Torp, recteur de l'Université de Copenhague, les documents qui contiennent environ 30,000 mots.

Un combat à Bluefield.—Mobile, Ala., 25 novembre.—Des officiers du steamer "Bluefield" qui est arrivé aujourd'hui de Port Limon, Costa Rica, situé à 120 milles de Bluefield, Nicaragua, rapportent que l'on venait d'annoncer qu'un combat était engagé en arrière de Bluefield.

Les officiers disent qu'au moment de leur départ un grand croiseur américain entrant à Port Limon.

Les frères Altman sont coupables.—Chicago, 25 novembre.—Vincent et Joseph Altman, les deux individus accusés d'avoir lancé une bombe de dynamite dans les ateliers de la Standard Steel and Door Company, ont été reconnus coupables aujourd'hui par le jury.

L'attention avait été comms dans le courant de l'automne 1908. Les ateliers avaient été presque totalement détruits par l'explosion.

Bruno Verri, un des témoins a créé une sensation dans la salle d'audience en déclarant qu'il avait vu le frère d'un des accusés fabriquer une bombe et qu'il avait vu ceux-ci avaient mis le feu à plusieurs immeubles, par les ordres d'un Union ouvrière.

La fondation de Pittsburg.—Pittsburg, Pa., 25 novembre.—Le cent cinquante et unième anniversaire de la fondation de Pittsburg, le grand centre métallurgique de la Pennsylvanie, a été célébré aujourd'hui par des cérémonies appropriées.

Des services religieux ont eu lieu dans toutes les églises de la ville sous les auspices de la Société Historique de la Pennsylvanie Occidentale.

Certains Pianos Vendus à \$4.00 et \$5.00 par mois chez GRUNEWALD. Pianos achetés, réparés, accordés, polis, échangés, etc.